

Grand Palais
9 mars - 14 juin 1993

LE SIÈCLE DE TITIEN

L'âge d'or de la peinture à Venise

Édition revue et corrigée

BIBLIOTHEQUE DE FRANCE



3 7513 00062080 6



Réunion
des Musées
Nationaux

Fol V
16057
(A)



Cette exposition a été organisée
par la Réunion des musées nationaux.

Elle a bénéficié du soutien d'I.C.I. en France



La présentation a été conçue et réalisée par
Richard Peduzzi
assisté de Bernard Giraud
avec la collaboration de Jean-Baptiste Auffret
et de Gilles Viaud,
éclairages Jean-Luc Chanonnat,
graphisme Rudi Meyer,
avec le concours des équipes techniques
des Galeries nationales du Grand Palais et du
musée du Louvre.

Catalogue

Coordination éditoriale

Gilles Fage

Secrétariat de rédaction

Claire Marchandise

Conception graphique

Jean-Pierre Rosier

Fabrication

Jacques Venelli

En couverture : Titien, *Le Concert champêtre* (détail) Paris, musée du Louvre
ISBN 2 7118 2804 2, 2^e édition revue et corrigée (ISBN 2 7118 2610 4, 1^{re} édition)

© Éditions de la Réunion des musées nationaux. Paris, 1993

49, rue Étienne-Marcel, 75001 Paris



COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Monsieur Michel Laclotte

Président-Directeur du musée du Louvre

Professoressa Giovanna Nepi Scirà

Soprintendente ai Beni Artistici e Storici di Venezia

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Professore Alessandro Ballarin

Dipartimento delle Arti

Visive e della Musica, Università degli Studi di Padova

Monsieur Jean Habert

conservateur au département des peintures du musée du Louvre

Monsieur Michel Laclotte

Président-Directeur du musée du Louvre

Professoressa Giovanna Nepi Scirà

Soprintendente ai Beni Artistici e Storici di Venezia

H.R. Univ. Prof. Dr. Konrad Oberhuber

Directeur de la Graphische Sammlung Albertina à Vienne

Professore Terisio Pignatti

già Professore Ordinario di Storia dell'Arte presso l'Università di Venezia

Professor Roger Rearick

Department of Art History and Archeology, University of Maryland at College Park

Professore Francesco Valcanover

già Ispettore Centrale del Ministero per i Beni Culturali e Ambientali

Madame Françoise Viatte

Conservateur général

chargée du département des arts graphiques du musée du Louvre

assistés

de Catherine Chagneau

département des expositions de la Réunion des musées nationaux

Madame Gaïta Leboissetier

Administrateur des Galeries nationales du Grand Palais



Que toutes les personnalités qui ont permis par leur généreux concours la réalisation de cette exposition trouvent ici l'expression de notre gratitude, et tout particulièrement :

S.M. La Reine Élisabeth II
Duke of Devonshire and Chatsworth Settlement Trustees
Fondazione Magnani Rocca, Mamiano di Traversetolo
The Halifax Collection
Sammlung Heinz Kisters
G. Rossi, Milan
The Thyssen Bornemisza Collection
Dian and Andrea Woodner

ainsi que toutes celles qui ont préféré garder l'anonymat.

Nos remerciements s'adressent également aux responsables des collections suivantes :

ALLEMAGNE

Augsbourg, Städtische Kunstsammlungen Augsburg
Berlin, Staatliche Museen zu Berlin, Gemäldegalerie
Berlin, Staatliche Museen zu Berlin, Kupferstichkabinett
Darmstadt, Hessisches Landesmuseum Darmstadt
Dresde, Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Gemäldegalerie, Alte Meister
Francfort, Städelsches Kunstinstitut und Städtische Galerie
Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen
Alte Pinakothek
Munich, Staatliche Graphische Sammlung

AUTRICHE

Vienne, Gemäldegalerie der Akademie
der bildenden Künste
Vienne, Graphische Sammlung Albertina
Vienne, Kunsthistorisches Museum, Gemäldegalerie

BELGIQUE

Anvers, Musée royal des Beaux-Arts

CANADA

Ottawa, musée des Beaux-Arts

DANEMARK

Frederikssund, J.-F. Willumsens Museum

ESPAGNE

Madrid, musée du Prado
San Lorenzo de El Escorial, Real Monasterio
de San Lorenzo de El Escorial, Patrimonio Nacional

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Detroit, The Detroit Institute of Arts
Hartford, Wadsworth Atheneum
Malibu, The Paul Getty Museum
New Orleans, New Orleans Museum of Art
New York, The Metropolitan Museum of Art
New York, The Pierpont Morgan Library
Philadelphie, Philadelphia Museum of Art
San Diego, San Diego Museum of Art
Saint-Louis, Saint-Louis Art Museum
Washington, National Gallery of Art

FRANCE

Amiens, musée de Picardie
Besançon, musée des Beaux-Arts
Besançon, musée du Temps
Caen, musée des Beaux-Arts
Dijon, musée des Beaux-Arts
Lille, musée des Beaux-Arts
Lyon, musée des Beaux-Arts
Nîmes, musée des Beaux-Arts
Orléans, musée des Beaux-Arts
Paris, Bibliothèque nationale, département des estampes
et de la photographie
Paris, Bibliothèque de l'École nationale supérieure
des Beaux-Arts
Paris, Fondation Custodia, Institut Néerlandais
Paris, musée Jacquemart-André
Paris, musée du Louvre, département des arts graphiques :
cabinet des dessins, collection Edmond de Rothschild
Paris, musée du Louvre, département des peintures
Paris, musée du Petit Palais
Rennes, musée des Beaux-Arts
Strasbourg, musée des Beaux-Arts

GRANDE-BRETAGNE

Cambridge, The Fitzwilliam Museum
Glasgow, Glasgow Art Gallery and Museum
Kingston Lacy, The Bankes collection (National Trust)
Londres, The British Museum
Londres, The National Gallery
Hampton Court Palace
Oxford, Ashmolean Museum
Oxford, Christ Church, Picture Gallery
Windsor Castle, The Royal Library

HONGRIE

Budapest, Szépművészeti Múzeum

ITALIE

Ancône, Comune di Ancona, église San Domenico
Bassano del Grappa, Museo - Biblioteca - Archivio
Belluno, église San Pietro
Bergame, Accademia Carrara
Florence, Galleria degli Uffizi et Gabinetto Disegni e Stampe
Florence, Galleria Palatina di Palazzo Pitti
Mantoue, Soprintendenza per i Beni Artistici e Storici per le province di Brescia-Cremone-Mantova
Milan, Pinacoteca di Brera
Naples, Église San Domenico Maggiore
Naples, Museo e Gallerie nazionali di Capodimonte e Gabinetto dei Disegni e delle Stampe
Pordenone, Concattedrale San Marco
Rome, Galleria Borghese
Rome, Galleria Spada
Rome, Pinacoteca Capitolina
Rome, Museo di Palazzo Venezia
Sienne, Pinacoteca Nazionale di Siena
Venise, église Sant'Andrea della Zirada
Venise, église San Bartolomeo
Venise, église San Giovanni Elemosinario
Venise, église San Salvador
Venise, église San Giovanni Crisostomo
Venise, église Santa Maria dei Carmini
Venise, église San Lazzaro dei Mendicanti
Venise, église San Pantaleone

Venise, église San Giorgio Maggiore
Venise, église Santo Stefano
Venise, Gallerie dall'Accademia
Venise, Museo Correr
Venise, Scuola grande di San Rocco
Vicence, église S. Croce Carmini
ainsi que les surintendances de Brescia-Cremone-Mantoue, Florence, Milan, Naples, Parme, Rome, Sienne, Venise, du Frioul, des Marches et de la Vénétie.

PAYS-BAS

Amsterdam, Rijksmuseum
Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen

PORTUGAL

Lisbonne, Museu Nacional de Arte Antigua

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Kroměříž, château archiépiscopal

RUSSIE

Saint Petersbourg, Musée de l'Ermitage

SUÈDE

Stockholm, Nationalmuseum

SUISSE

Zürich, Kunsthaus, Cabinet des Estampes

Remerciements

« L'ÉCOLE VÉNITIENNE, entre toutes celles de l'Italie, est, pour le plus grand nombre des amateurs de l'art, celle qui exerce l'attrait le plus durable et la séduction la plus vive ». La phrase célèbre de Berenson qui ouvre les « Peintres Italiens de la Renaissance » (1894) rend bien compte d'un phénomène rare de l'histoire du goût. Les maîtres de la Renaissance à Venise n'ont jamais cessé de plaire et d'émouvoir, bien au-delà des cercles éclairés. Sauf peut-être les Flandres de Rubens et de Van Dyck qui leur doivent tant, il est peu d'écoles qui n'aient attendu quelques temps la reconnaissance européenne ou n'aient plus tard pâti dans l'admiration universelle de refroidissements, d'éclipses ou, pire, de révérences académiques.

Appréciés des amateurs dans l'Europe entière dès leur apparition, les œuvres des grands vénitiens constituent, dans toutes les galeries princières de l'Ancien Régime (Vienne, Madrid, Paris, Dresde, Munich, Rome, Saint-Petersbourg) aussi bien que dans celles constituées au XIX^e siècle (Londres, Berlin) ou au XX^e siècle (New York, Washington) un fonds central, un point de référence, autour desquels tout s'ordonne. Les églises, les musées, les collections privées qui conservent aujourd'hui ces toiles ou ces dessins les comptent parmi leurs biens les plus précieux.

C'est dire que nous ne pouvions envisager d'organiser une exposition sur le XVI^e siècle vénitien sans l'appui et même l'engagement des autorités, des conservateurs et des collectionneurs du monde entier. En outre, le thème que nous avons choisi d'illustrer — Giorgione, Titien et leur influence tout au long du XVI^e siècle —, impliquait la présence de certaines œuvres, difficilement remplaçables par d'autres. Dépassant la manifestation de prestige, l'exposition se proposait d'offrir une démonstration précise, reposant sur un jeu de comparaisons qu'il sera vraisemblablement malaisé de renouveler. C'est sans doute ce qui a convaincu tous ceux qui ont soutenu notre projet, persuadés qu'un tel rassemblement d'œuvres rares se justifie non seulement par le plaisir qu'il procure aux visiteurs, mais par le durable

enrichissement scientifique qu'il apporte à la connaissance et que seule la confrontation directe des œuvres entre elles permet vraiment.

Notre reconnaissance s'adresse d'abord au gouvernement italien. Sous l'autorité du directeur général des Biens Culturels, M. Sisinni, acquis au projet dès son origine, les Surintendants concernés, aussi bien que les directeurs des musées ou les autorités civiles et religieuses ont répondu avec une générosité vraiment exceptionnelle à nos demandes les plus audacieuses.

Le fonds du Louvre était capital pour notre sujet. Nous avons pu compter sur la bienveillance de M. Pierre Rosenberg qui nous a permis d'en disposer intégralement, mettant à profit une circonstance opportune qui ne se retrouvera plus, le « réaccrochage » général des tableaux italiens dans la Grande Galerie et la Salle des États à la fin du printemps 1993.

Les directeurs et conservateurs constituent entre eux, on le sait, un vaste réseau confraternel d'échanges intellectuels et techniques, fondé sur la réciprocité des services rendus et la confiance. Il s'y mêle parfois l'amitié. Nous en voyons ici le témoignage. Que nos collègues d'Europe et d'Amérique en soient de tout cœur remerciés.

Michel Laclotte
Giovanna Nepi Scirè

Notre gratitude s'adresse en outre à tous ceux et à toutes celles qui nous ont aidé dans nos travaux de recherche ou lors de la préparation de l'exposition :

Giovanni Agosti, Christine André, Claude Astor, Elisa Avagnina, Roseline Bacou, Georges Baer, Dominique Bard, Matthieu Bard, Juan de Beistegui, Feliciano Benvenuti, Maurice Bernard, Maria Grazia Bernardini, Alessandro Bettagno, Umberto Bile, Irène Bizot, Lionello Boccia, Béatrice de Boisseson, Giulio Bora, Evelina Borea, Donella Bossi

Pucci, Barbara Brejon de Lavergnée, Maurice Brock, David Alan Brown, Christopher Brown, Emmanuelle Brugerolles, Sophie de Buissierre, Guillaume Cassegrain, Giulio Cattin, Görel Cavalli-Bjorkman, Bénédicte Chantelard, Marco Chiarini, Christophe Clément, Ute Collinet, Dominique Cordelier, Nathalie Coural, Joël Courtemanche, Philippe Couton, Patrick Cyrille, Emmanuella Daffra, Evelyne David, Enrico De Pascale, Alain Deplagne, Gianvittorio Dillon, Attilia Dorigatto, Vincent Ducourau, Joëlle Ducré, Régine Dupichaud, Valérie Durey, Andrea Emiliani, Everett Fahy, Sir and Lady Fergusson, Sylvia Ferino-Pagden, Claire Filhos-Petit, Hermann Fillitz, Roberto Fontanari, Véronique Fournier, Aline François, Alena Galard, Alberto Galaverni, Maria Gerbaud van Berge, Creighton Gilbert, Dorota Giovannoni, George R. Goldner, Dominique Goix, Cecil Gould, Julio De La Guardia Garcia, Mina Gregori, Silvana Grosso, Martine Guichard, Clarine Guillou, Carlos van Hasselt, Mrs Rudolf J. Heinemann, Gretchen Hirschauer, Johann Georg von Hohenzollern, Eribert Hutter, Marie Jaccottet, Michael Jaffé, Pierrette Jean-Richard, Françoise Jestaz, Paul Joannides, Jennifer Jones, Bjorn Kommer, Gode Krämer, Keith Kristiansen, Alastair Laing, Anne Laguarigue, Patrick Le Chanu, Linda de Lépine, André Le Prat, Christopher Lloyd, Françoise Lombardi, Irène Lorentz, Magdalena de Luca, Antonin Lukas, Annie Madec, Alain Madeleine-Perdrillat, Jean-François Malle, Anne de Margerie, Alessia Margiotta

Broglio, Paula Marini, Élisabeth Martin, Harald Marx, Juan Martinez, Laura Mattioli, Ian McClure, Neil McGregor, Manuela Meña-Marques, Eva Menei, Ghislaine Milliod, Eric Moinet, Catherine Monbeig Goguel, Sergio Momesso, Sylvie Montillon, Theresa-Mary Morton, Rossana Muzii, Alessandro Nova, Xavier North, Michel Née, Serena Padovani, Laura Parenzan Roncalli, Kelly M. Pask, Bruno Pasamani, Nicholas Penny, Alfonso Luis Perez Sanchez, Françoise Perraud, Ursula Perruchi, Pietro Petrarola, Annamaria Petrioli Tofani, Sophie Pichard, Paolo Dal Poggetto, Norbert Pradel, Maxime Préaud, Claudie Ressort, Jean-Paul Rioux, Joseph Rishel, Francine Robinson, Vittoria Romani, Jean-Pierre Rosier, Andrea Rothe, Marie-Catherine Sahut, Nicolas Sainte-Fare-Garnot, Cécile Scailliérez, Brigitte Scart, Eric Schleier, Werner Schmidt, Lydia M. A. Schoonbaert, Karl Schutz, David Scrase, Maurice Solier, Anna Maria Spiazzi, Nicola Spinosa, Alice Steiner, Emmanuel Starcky, Carl Brandon Strehlke, Claudio Strinati, Margret Stuffmann, Yvonne Szafran, Anchise Tempestini, Shirley Thomson, Elisa Tittoni Monti, Simona Tosini Pizzetti, Johanna Vakkari, Colette Vasselin, Germain Viatte, Paolo Viti, Jean Walsh, John Walsh, George Wanklyn, Christiane van Wersch-Cot, Catherine Whistler, Michèle Wittwer, Jayne Wrightsmann, Jeannette Zwingerberger, les services de documentation du département des Arts graphiques et du département des peintures.

L'exposition a donné lieu à une importante campagne de restauration menée par le service de restauration des musées de France sous la direction de Nathalie Volle et France Dijoud assistées de Christiane Naffah, Jacqueline Bret, Jean Fouace, Annick Lautraite, Marie-Odile Petit, Clarisse Delmas, Michèle Gysels, Géraldine Taillard, Jeanine Menei, Joël Requilé.

Œuvres ayant été restaurées :

Paris, musée Jacquemart-André; Bellini et son atelier, *La Vierge et l'Enfant* (cat. 2). Support : Daniel Jaunard. Couche picturale : Annie Hochard. Restauration réalisée grâce au concours généreux des sociétés Cofilp et Sanara.

Paris, musée du Louvre

Bonifacio Veronese, *Sainte Conversation* (cat. 62). Support : Daniel Jaunard. Couche picturale : Thérèse Prunet.

Palma Vecchio, *L'Adoration des bergers* (cat. 59). Couche picturale : Jeanne Amooré.

Jacopo Bassano, *La Déposition* (cat. 277). Couche picturale : Nicole Tournay.

Titien, *La Vierge et l'enfant avec Saint Étienne, Saint Jérôme et Saint Maurice* (cat. 51). Couche picturale : Laurence Callegari.

Titien, *La Vierge à l'Enfant avec Sainte Catherine dite Vierge au lapin* (cat. 160). Couche picturale : Agnès Malpel.

Titien, *Les Pèlerins d'Emmaüs* (cat. 161). Couche picturale : Agnès Malpel.

Titien, *Le Couronnement d'épines* (cat. 171). Couche picturale : Nicole Delsaux.

Titien, *Saint Jérôme pénitent* (cat. 162). Support : Yves Lepavec. Couche picturale : Régina Da Costa Pinto Dias Moreira (nettoyage); Jan-Stefan Ortmann (réintégration).

Titien, *Allégorie dite à tort d'Alphonse d'Avalos* (cat. 163). Couche picturale : Sarah Walden.

Titien, *La jeune fille au miroir* (cat. 48). Couche picturale : Régina Da Costa Pinto Dias Moreira.

Titien, *Portrait d'homme* (cat. 56). Couche picturale : Geneviève Lepavec (nettoyage); Jan-Stefan Ortmann (réintégration).

Strasbourg, musée des Beaux-Arts; Véronèse, *La mort de Procris* (cat. 204). Couche picturale : Régina Da Costa Pinto Dias Moreira.

Œuvres des musées étrangers ayant été restaurées :

Florence, Galleria degli Uffizi; Titien, *Flore* (cat. 49), Alfio del Serra.

Madrid, Real Monasterio de San Lorenzo de El Escorial; Titien, *Saint Jérôme* (cat. 262), Esperenza Rodríguez Arana et Maria Luisa Cruz López.

Madrid, musée du Prado; Titien, *Vénus avec Cupidon et un organiste* (cat. 176), Clara Quintanilla.

Mamiano, fondation Magnani-Rocca; Titien, *La Vierge à l'Enfant avec Sainte Catherine, Saint Dominique et un donateur* (cat. 47), Ottorino Nonfarmale.

Oxford, Christ Church; Jacopo Bassano, *La Dérision du Christ* (cat. 279), Candy Kuhl.

Philadelphie, Philadelphia Museum of Art; Dosso Dossi, *La Sainte Famille* (cat. 76), Suzanne Penn.

Rome, Galleria Borghese; Titien, *L'Education de l'Amour* (cat. 258), Anna Maria Brignardello.

San Diego Museum of Art, Fine Arts Gallery; Giorgione, *Portrait d'homme* (cat. 28), Yvonne Szafran.

Venise, Eglise San Giovanni Crisostomo; Sebastiano del Piombo, *Saint Jean Chrysostome* (cat. 38), Luigi Sante Savio.

Vicence, Eglise Santa Croce Carmini; Jacopo Bassano, *La Mise au tombeau* (cat. 272), Alessandra Cottone.

Vienne, Kunsthistorisches Museum.

Giorgione, *Francesco Maria della Rovere* (cat. 18), Bettina Fischer.

Paris Bordon, *Vénus, Mars et Cupidon couronnés par la victoire* (cat. 180), Friederike Rollé.

Tintoret, *Portrait d'homme dit Lorenzo Soranzo* (cat. 194), Robert Wald.

La restauration des dessins conservés au musée du Louvre a été effectuée par André Le Prat. Le montage et l'encadrement ont été réalisés par l'atelier de montage du Service des travaux muséographiques. Les cadres, conçus par Richard Peduzzi, ont été exécutés par l'atelier d'encadrement, sous la direction de Michel Née.

Sommaire

page 12

Avant-propos
par Michel Laclotte

page 15

Illustrations

page 261

Catalogue
Essais et notices

page 693

Venise au XVI^e siècle
Éléments de chronologie établis par George Wanklyn

page 697

Biographies

page 705

Bibliographie

page 751

Index des œuvres exposées par nom d'artiste

page 752

Index des œuvres exposées par lieu de conservation

Avant-propos

Sur le titre : le siècle de Titien

Nous reprochera-t-on d'avoir cédé au désir d'attirer le public par un titre banalement séducteur ? Ce ne serait guère justifié, car ce que nous proposons aux visiteurs du Grand Palais, c'est bien cela : l'évocation d'un siècle de peinture à Venise, dominé de bout en bout par la personnalité de Titien. Il faut rappeler que sa carrière artistique commence vers 1505-1506 et qu'il peint sans doute jusqu'à ses derniers jours, exerçant une influence profonde sur plusieurs générations de peintres, bien après sa disparition en 1576.

A vrai dire, ce titre offre pourtant un inconvénient. Il ne rend pas compte de l'importance du second protagoniste de l'exposition, Giorgione, l'artiste révolutionnaire qui lance « la manière moderne » à Venise et auquel Titien doit tant. N'est-il pas pour ce dernier ce que Masaccio fut pour Piero della Francesca, bien davantage que ce que fut Perugin pour Raphaël ? La représentation de Giorgione à l'exposition est exceptionnelle lorsqu'on connaît la rareté de ses œuvres, et même si l'on ne suit pas A. Ballarin pour les peintures, et K. Oberhuber pour les dessins, dans toutes les attributions qu'ils soutiennent. Mais soyons francs, il y manque cependant quelques chefs-d'œuvre uniques, la *Tempête*, la *Pala de Castelfranco*, les *Trois Philosophes*, irremplaçables et intransportables, et l'image qu'on peut se faire du peintre est pour cette raison moins complète et moins équilibrée que celle que nous offrons de Titien.

Sur le thème de l'exposition

Il est peu d'expositions vénitienes qui ne commencent par une vue de la ville, généralement la gravure panoramique de Jacopo de Barbari (1500). Ce n'est pas le cas ici. Contrairement à l'exposition organisée par la Royal Academy à Londres en 1983, qui voulait montrer l'ensemble de la production artistique du XVI^e siècle vénitien, et qui le fit fort brillamment en composant un tableau de la civilisation de

Venise à son apogée, celle que nous proposons aujourd'hui se limite à la peinture et aux arts graphiques et met l'accent sur un courant, parmi ceux qui font de Venise l'un des plus riches foyers de la peinture européenne.

Il s'agit de montrer comment, sur la trace de Giovanni Bellini, Giorgione et Titien ont inventé une nouvelle peinture au cours de la première décennie du siècle ; comment ils ont ainsi ouvert une voie royale suivie, jusqu'au milieu du siècle, par la plupart des peintres vénitiens et empruntée également durant quelque temps par certains artistes de Brescia (Romanino, Savoldo, Moretto), de Ferrare (Dosso Dossi) ou du Frioul (Pordenone), enrôlés dans le mouvement d'avant-garde que fut le giorgionisme ; comment les jeunes de la seconde moitié du siècle, Tintoretto, Bassano, Véronèse, s'écartant de cette voie, l'ont pourtant cotoyée parfois, pour, à la fin de leur vie, d'une certaine manière la rejoindre.

Le propos est donc de suggérer le formidable enchaînement de créations picturales qu'a connu Venise, de génération en génération au cours du XVI^e siècle, dans le sillage de Giorgione puis sous l'autorité de Titien. Le choix des œuvres et le « découpage » de l'exposition, dans la succession des salles aussi bien que dans le catalogue, répondent au désir de rendre perceptible ce lien des artistes entre eux, à travers leur style comme à travers les thèmes qu'ils traitent.

Ces portraits vibrants et parfois tourmentés, ces paysages arcadiques ou sauvages, ces pastorales, ces scènes d'amour profane ou de Passion sacrée expriment une vision lyrique, à la fois naturelle et poétique, du monde, servie par une technique somptueuse, tirant de la matière picturale des accords chromatiques dont l'audace et l'harmonie n'ont jamais été surpassées.

Certaines tendances, certains moments (la fameuse « crise » maniériste) ou certains aspects de l'œuvre de tel ou tel maître sont donc volontairement laissés de côté, puisqu'ils échappent à l'emprise de Titien : la période parmigianinesque de Schiavone ou les caprices architecturaux de Paris Bordon pour ne citer que deux exemples. Pour les grands

maîtres de la seconde moitié du siècle, Véronèse et Tintoretto, le grand décor monumental, part d'ailleurs essentielle de leur œuvre, sort en tant que tel de notre sujet. Mais nous avons voulu montrer, par quelques toiles, qu'à la fin de leur vie, l'un et l'autre rejoignent parfois le dernier Titien et le dernier Bassan, loin de tout triomphalisme décoratif ou dramatique, dans l'expression de sentiments qui se voilent de mélancolie et même d'angoisse.

Le cas de Lorenzo Lotto est singulier. Nous avons tenu à faire une place dans l'exposition, un peu en contrepoint, à ce grand indépendant, qui refuse le titianisme, sinon le giorgionisme, et doit faire carrière malgré lui loin de Venise.

Grâce à certains textes du catalogue, on percevra le rôle qu'ont pu jouer les commanditaires (gouvernement, grandes familles, paroisses, confréries, étrangers), l'importance des courants de pensée, de l'humanisme des débuts du siècle à la Contre-Réforme, ainsi que l'influence déterminante des vicissitudes politiques et économiques de la République. Mais soulignons-le, le point de vue historique n'est pas celui que nous avons choisi pour éclairer notre démonstration. Que dans le *parti-pris* qui soutient le programme de l'exposition, il y ait l'intention toute simple d'exalter avant tout les phénomènes propres à la création picturale — et le terme s'applique évidemment autant au dessin qu'à la peinture —, pourquoi le nier ?

Sur le problème des attributions et les auteurs du catalogue

Parmi les grands champs de bataille où s'affrontent les historiens d'art depuis qu'existe la discipline, certains sont pacifiques, au moins provisoirement, ou se sont déplacés — la présence de Giotto à Assise suscite aujourd'hui moins de bagarres que celle de Simone Martini au Palais Public de Sienne ! —, d'autres sont toujours brûlants, d'autres enfin se sont ouverts sur de nouveaux motifs de discord : les escarmouches portent aujourd'hui davantage sur l'interprétation iconographique des œuvres que sur leurs attributions.

La peinture de Venise au début du XVI^e siècle demeure un « point chaud » sur les deux fronts. On discute passionnément sur le « sujet caché » de la *Tempête* et du *Concert Champêtre*, tandis qu'on s'affronte toujours pour savoir si ce dernier tableau est de Titien ou de Giorgione.

La reconstitution de l'œuvre de Giorgione, indissociable de celle de Titien et de Sebastiano del Piombo durant leur

jeunesse, de celle des Campagnola et d'autres artistes tel Palma Vecchio, a donné lieu, on le sait, à d'innombrables hypothèses. Le catalogue de l'exposition en rend minutieusement compte puisqu'il comporte un grand nombre de tableaux et des dessins qui ont fait ou font toujours l'objet de ces discussions. La comparaison de ces œuvres permettra-t-elle d'y voir plus clair ? Nous l'espérons. C'est en fournissant l'occasion de telles confrontations directes que les expositions gagnent leurs lettres de noblesse.

On verra grâce aux textes d'A. Ballarín qu'un historien d'art un peu oublié a joué un rôle de pionnier dans l'opération de défrichage qui a permis de débroussailler le problème Giorgione-Titien-Sebastiano (avant que d'autres broussailles ne repoussent) et de le résoudre dans le sens qui sera celui de Longhi. C'est Louis Hourticq (1875-1944), fort critiqué ou moqué de son vivant pour avoir osé débaptiser le *Concert Champêtre*. Il paraît aujourd'hui, avec Louis Demonts et avant Charles Sterling, comme l'un des plus vifs historiens-connaisseurs français de son temps.

Pour la période suivante, mis à part des divergences sur tel ou tel tableau ou dessin ou sur des points de chronologie, divergences importantes, mais pas plus que celles concernant d'autres écoles ou d'autres périodes, le champ de la recherche est plus calme.

Il est facile de se gausser de ces incertitudes, de ces revirements, souvent spectaculaires, qui autorisent certains à tenir « l'attribution » pour un jeu futile — une sorte de bonneteau —, ou pernicieux — un roman policier à coupables multiples —, qui ébranlerait inutilement les certitudes de l'histoire. Nous ne partageons pas ce scepticisme, on l'aura compris.

C'est ce qui nous a engagé à totalement respecter l'avis des différents spécialistes que nous avons réunis pour composer le comité scientifique de l'exposition et rédiger le catalogue. Le lecteur constatera ainsi de fortes différences d'opinion d'une notice à l'autre à propos de l'attribution ou de la datation de telle ou telle œuvre, même fort célèbre. Pour ne prendre qu'un exemple, la *Vénus* de Dresde est attribuée à Giorgione dans certains textes, à Titien dans d'autres. Il aurait été absurde de gommer ces divergences par on ne sait quel compromis. En revanche, il importait de garantir l'unité et l'équilibre général du catalogue, séquence après séquence, en confiant la responsabilité scientifique de chacune des sections à un seul auteur dont l'autorité assurerait la cohérence interne de la démonstration. Il va de soi que l'attribution proposée par chaque auteur du catalogue n'engage que lui, et non les autres spécialistes composant le comité scientifique.

Sur les restaurations

Comme on l'a déjà souligné, l'exposition a donné lieu à de nombreuses restaurations.

Nous ne saurions assez rendre grâce aux collègues du Prado, du Kunsthistorisches Museum de Vienne, du Philadelphia Museum of Art, du Museum of Fine Arts de San Diego, de la Galerie Borghèse, du musée Jacquemart André, de la Fondation Magnani, de la Surintendance de Venise, qui non seulement ont eu la générosité de se séparer quelque temps d'œuvres précieuses mais ont voulu qu'elles soient montrées dans le meilleur état de présentation possible.

Il est certain qu'une peinture telle que celle inventée par Giorgione et Titien, qui joue sur l'éclat chromatique, la finesse des passages et la virtuosité visible de la touche gagne à être examinée dans sa vérité physique, si l'on peut dire, sans masques. Il n'est pas moins certain qu'il ne paraît pas toujours facile d'ôter ces masques sans défigurer ce qu'ils maquillent. Tant de toiles ont été malmenées au cours des siècles, certaines recoupées, agrandies, repeintes, soumises à des nettoyages brutaux... Réduire, quand c'est possible, les traces de ces incidents ou de ces traitements abusifs pour retrouver la peinture originale demande une immense circonspection, — mieux vaut parfois renoncer à toute intervention —, et du temps, beaucoup de temps.

La campagne de restauration entreprise au Louvre par le service de Restauration des musées de France s'est étendue sur plusieurs années. On aurait aimé y inclure la *Mise au Tombeau*, substantiellement en bon état, mais dont les vernis

ont roussi, et surtout la *Vénus du Pardo*, qui, elle, a beaucoup souffert et appellera de longs examens. Ce sera pour plus tard. Il a paru également déraisonnable d'engager les restaurateurs romains de *l'Amour sacré et l'Amour profane* à hâter leur travail pour terminer à temps. L'illustre tableau, que nos collègues étaient disposés à nous prêter, est soumis à des analyses et à un traitement minutieux et infiniment prudent qui lui permettra de retrouver son harmonie chromatique, mais qui exige encore quelques semaines de travail. Le respect de l'œuvre et de ceux qui s'attachent à sa résurrection l'a emporté ici sur toute autre considération.

Sur la « scénographie » de l'exposition

Lorsque j'ai demandé à Richard Peduzzi de concevoir la présentation de l'exposition, fort d'une vieille complicité, je me suis d'emblée mis d'accord avec lui : pas question de reconstituer un décor qui évoquerait, même allusivement, les splendeurs palatiales de la « *Cité des Doges* ». La présence si forte des peintures elles-mêmes et des images qu'elles font naître suffisent à suggérer la richesse et l'harmonie vénitienes. Une architecture savante, sobre et colorée organise l'espace pour articuler, de salle en salle, un parcours convaincant. La mise en scène suit les indications du livret :

La scène est à Venise

Le sujet est la peinture.

Michel Laclotte

Illustrations

page 16

Le début du siècle à Venise

Giovanni Bellini, les dernières années, peintures et dessins

1 à 14

page 28

Giorgione, peintures

15 à 32

page 46

Sebastiano del Piombo à Venise, peintures

33 à 39

page 54

Titien jeune, peintures

40 à 56

page 72

L'influence de Giorgione et de Titien jeune, peintures

57 à 85

page 100

Giorgione, Titien jeune, leur influence, dessins et gravures

86 à 152

page 146

Lorenzo Lotto, peintures

153 à 158

page 152

Titien, la maturité, peintures

159 à 178

page 172

Le rayonnement de Titien à Venise, peintures

179 à 204

page 196

Titien, la maturité et les dernières années, dessins et gravures

205 à 234

page 216

Le rayonnement de Titien à Venise, dessins

235 à 249

page 228

Titien, les dernières années, peintures

250 à 265

page 246

La fin du siècle à Venise

Tintoret, Véronèse, Jacopo Bassano, les dernières années, peintures

266 à 279

*Le début du siècle à Venise
Giovanni Bellini, les dernières années
Peintures et dessins*

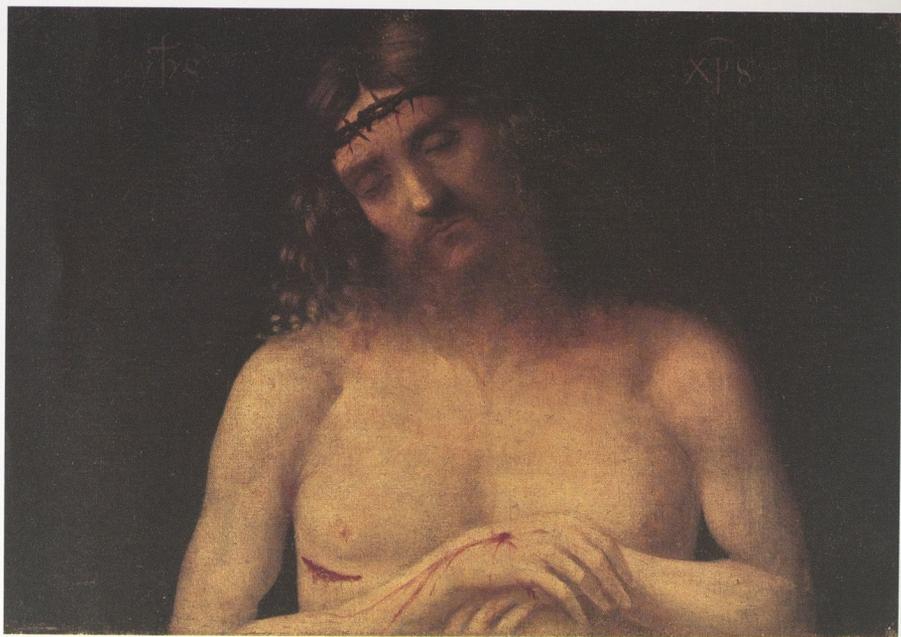
I à 14



8, détail



I
GIOVANNI BELLINI
La Vierge et l'Enfant bénissant
MILAN, PINACOTECA DI BRERA



4
GIOVANNI BELLINI
Le Christ mort
VENISE, SCUOLA GRANDE DI SAN ROCCO



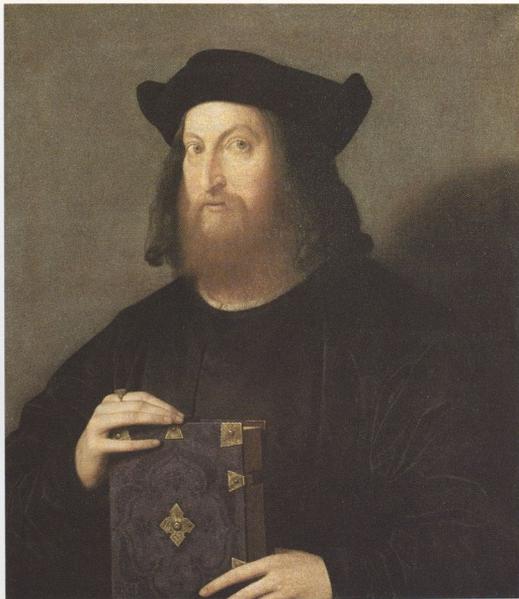
3
GIOVANNI BELLINI
La Dérision de Noé
BESANCON, MUSEE DES BEAUX-ARTS



2
GIOVANNI BELLINI
et son atelier
La Vierge à l'Enfant
PARIS, MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ



5
ANONYME
Portrait de deux jeunes hommes
PARIS, MUSÉE DU LOUVRE



7
VINCENZO CATENA
Portrait de Giangiorgio Trissino,
PARIS, MUSÉE DU LOUVRE



8
LORENZO LOTTO
Saint Jérôme au désert
PARIS, MUSÉE DU LOUVRE



6

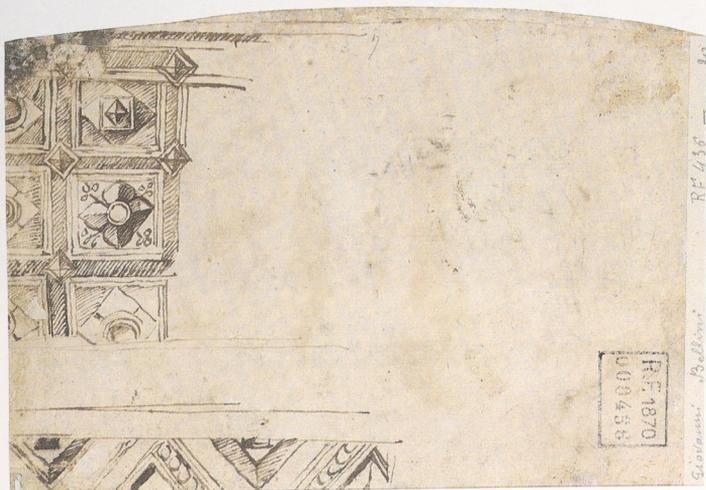
CIMA DA CONEGLIANO

La Vierge à l'Enfant avec saint Jean-Baptiste et sainte Madeleine

PARIS, MUSÉE DU LOUVRE



9
GIOVANNI BELLINI
Lamentation sur le corps du Christ
PARIS, MUSÉE DU LOUVRE



9, verso



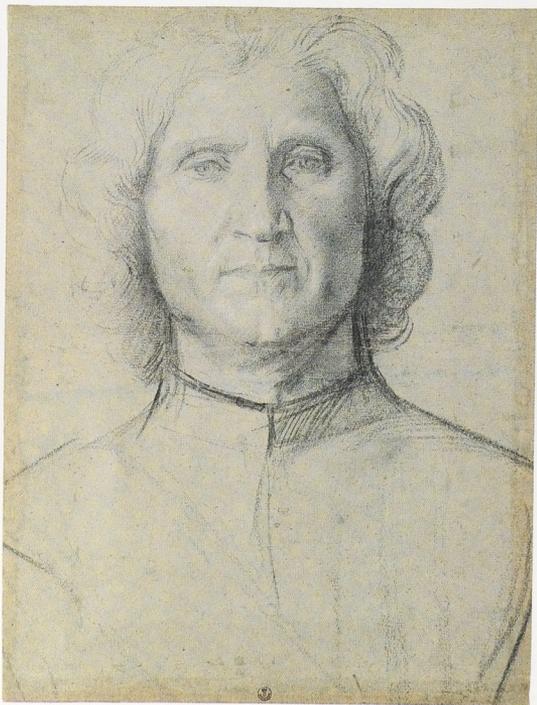
12
MARCO BASAITI
Paysage avec une côte rocheuse
FLORENCE, GALLERIA DEGLI UFFIZI



10

GIOVANNI BELLINI

Deux Hommes vêtus à l'antique, tournés vers la gauche
PARIS, INSTITUT NEERLANDAIS, FONDATION CUSTODIA



13
ANDRÉA PREVITALI
Tête d'homme, de face
FLORENCE, GALLERIA DEGLI UFFIZI



II
ALVISE VIVARINI
La Vocation des apôtres
VIENNE, GRAPHISCHE SAMMLUNG ALBERTINA



14
BARTOLOMEO MONTAGNA
Trois Femmes debout
PARIS, MUSÉE DU LOUVRE

Giorgione
Peintures

15 à 32



20, détail



15
GIORGIONE
La Sainte Famille
WASHINGTON, NATIONAL GALLERY OF ART



19
GIORGIONE
Jeune Garçon à la flèche
VIENNE, KUNSTHISTORISCHES MUSEUM



17
GIORGIONE
La Vierge à l'Enfant dans un paysage
SAINT-PETERSBOURG, MUSÉE DE L'ERMITAGE



16

GIORGIONE

Portrait de jeune homme

BERLIN, STAATLICHE MUSEEN, GEMÄLDEGALERIE



18
GIORGIONE
Francesco Maria della Rocca
VIENNE, KUNSTHISTORISCHES MUSEUM



20

GIORGIONE

Il Tramonto

LONDRES, THE NATIONAL GALLERY



22

GIORGIONE

Soldat et page (Gattamelata)

FLORENCE, GALLERIA DEGLI UFFIZI



23

GIORGIONE

Double Portrait

ROME, MUSEO DI PALAZZO VENEZIA



21
GIORGIONE
Les Trois Ages de l'homme
FLORENCE, PALAZZO PITTI

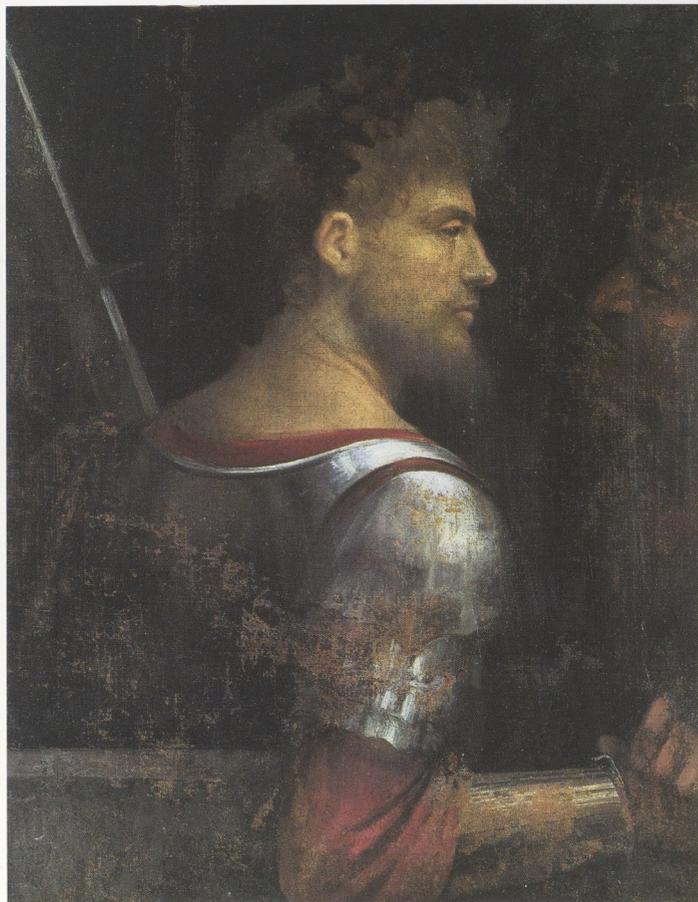


24

GIORGIONE

La Vecchia

VENISE, GALLERIE DELL'ACCADEMIA



26

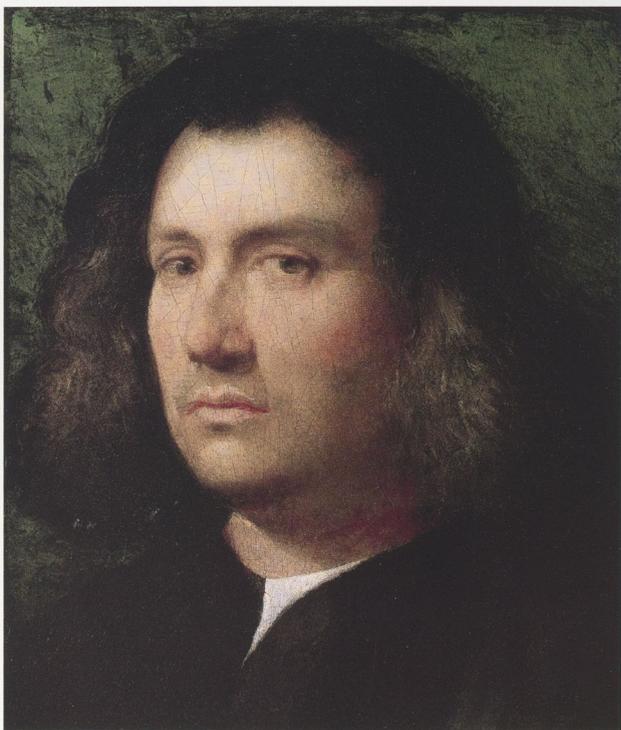
GIORGIONE

Gerolamo Marcello avec son serviteur

VIENNE, KUNSTHISTORISCHES MUSEUM



25
GIORGIONE
Portrait de jeune homme
BUDAPEST, SZÉPMŰVÉSZETI MÚZEUM



28
GIORGIONE
Portrait d'homme
SAN DIEGO MUSEUM OF ART

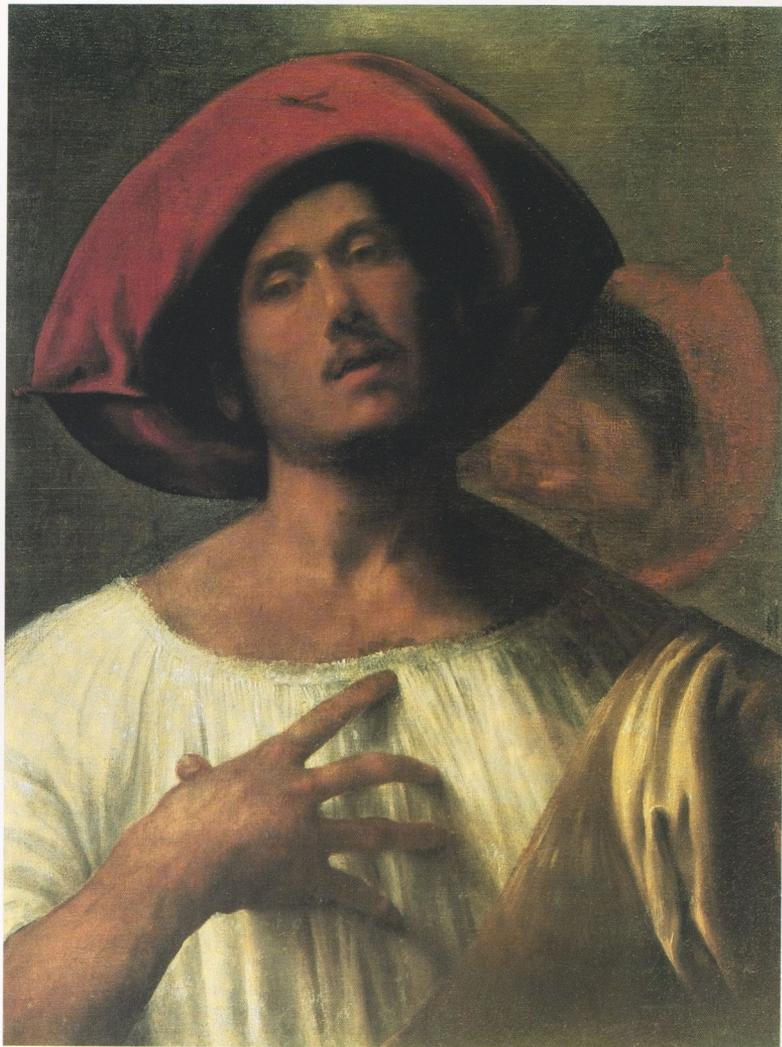


27

GIORGIONE

Laura

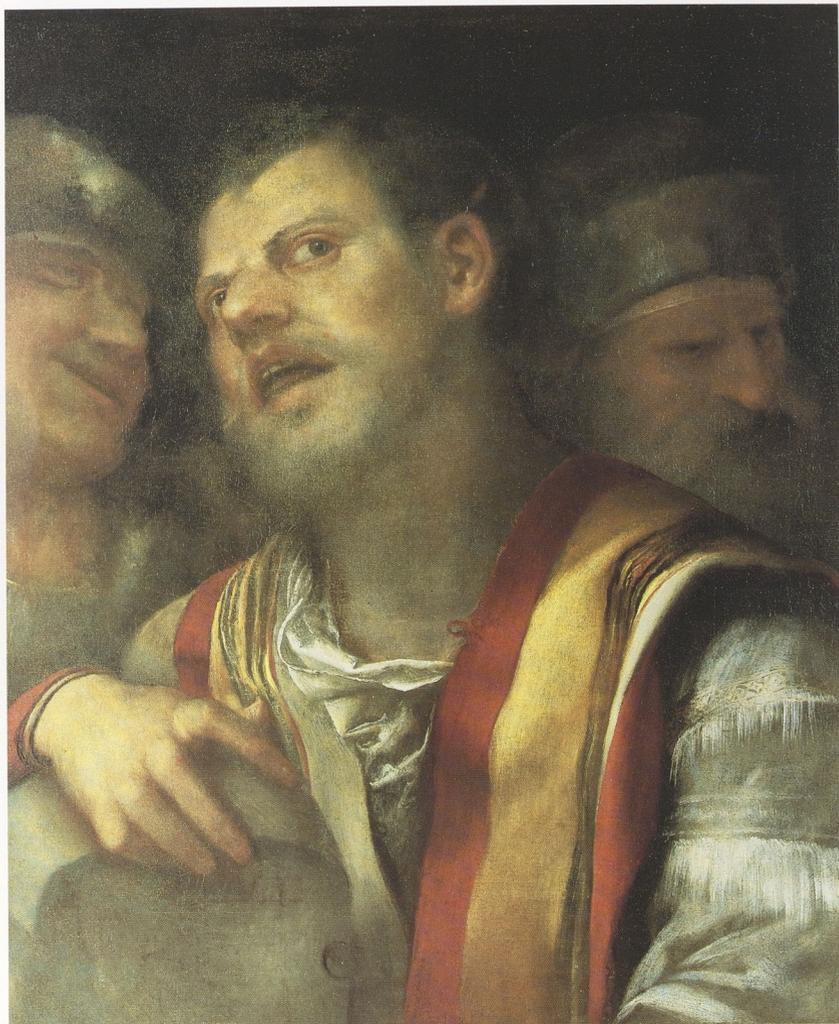
VIENNE, KUNSTHISTORISCHES MUSEUM



³⁰
GIORGIONE
Le Chanteur
ROME, GALLERIA BORGHESI



31
GIORGIONE
Le Joueur de flûte
ROME, GALLERIA BORGHESI



29
GIORGIONE
Le Concert
MILAN, COLLECTION PARTICULIÈRE



32

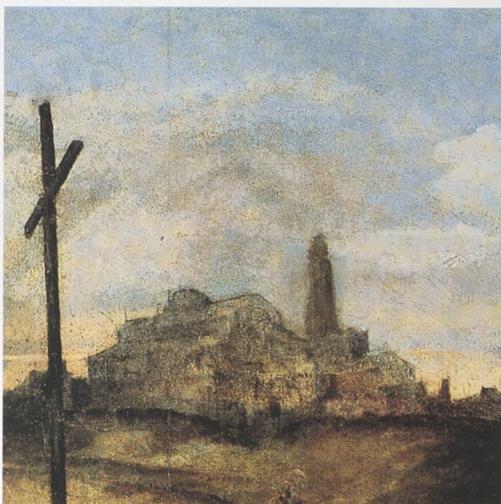
GIORGIONE

Jeune Berger à la flûte

HAMPTON COURT, LENT BY HER MAJESTY QUEEN ELIZABETH II

Sebastiano del Piombo à Venise
Peintures

33 à 39



38, détail



33
SEBASTIANO DEL PIOMBO
Le Jugement de Salomon
KINGSTON LACY, THE BANKES COLLECTION



34
SEBASTIANO DEL PIOMBO
«L'Appel»
DETROIT, THE DETROIT INSTITUTE OF ARTS



35

SEBASTIANO DEL PIOMBO

*La Vierge à l'Enfant avec saint Jérôme, saint Antoine de Padoue,
sainte Barbe, saint François et deux donateurs*
NEW YORK, THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART



36

SEBASTIANO DEL PIOMBO

La Vierge à l'Enfant avec sainte Catherine, saint Sébastien et un donateur
PARIS, MUSÉE DU LOUVRE



37a
SEBASTIANO DEL PIOMBO
Saint Louis de Toulouse
VENISE, GALLERIE DELL'ACCADEMIA



37b
SEBASTIANO DEL PIOMBO
Saint Simbaldo
VENISE, GALLERIE DELL'ACCADEMIA



37c
SEBASTIANO DEL PIOMBO
Saint Barthélemy
VENISE, GALLERIE DELL'ACCADEMIA



37d
SEBASTIANO DEL PIOMBO
Saint Sébastien
VENISE, GALLERIE DELL'ACCADEMIA



38

SEBASTIANO DEL PIOMBO

*Saint Jean Chrysostome entre les saintes Catherine, Madeleine,
Lucie et les saints Jean-Baptiste, Jean l'Évangéliste et Théodore*
VENISE, EGLISE SAN GIOVANNI CRISOSTOMO



39

SEBASTIANO DEL PIOMBO
Portrait d'homme en armure
HARTFORD, WADSWORTH ATHENEUM

Titien jeune
Peintures

40 à 56



43. détail



40

TITIEN

Jacopo Pesaro présenté à Saint Pierre

ANVERS, KONINKLIJK MUSEUM VOOR SCHONE KUNSTEN



41
TITIEN
Portrait d'homme
WASHINGTON, NATIONAL GALLERY OF ART



42a

TITIEN

Suzanne et Daniel

GLASGOW, GLASGOW ART GALLERY AND MUSEUM



42b

TITIEN

Tête d'homme

GLASGOW, GLASGOW ART GALLERY AND MUSEUM



44

TITIEN

La Vierge à l'Enfant avec saint Antoine et saint Roch

MADRID, MUSEO DEL PRADO



43

TITIEN

Le Concert champêtre
PARIS, MUSÉE DU LOUVRE



45
TITIEN
Le Concert
FLORENCE, PALAZZO PITTI



46

TITIEN

Noli me tangere

LONDRES, THE NATIONAL GALLERY



47

TITIEN

La Vierge à l'Enfant avec sainte Catherine, saint Dominique et un donateur
MAMIANO DI TRAVERSETOLO, FONDAZIONE MAGNANI ROCCA



48

TITIEN

La jeune fille au miroir
PARIS, MUSÉE DU LOUVRE



51

TITIEN

Portrait d'un musicien
ROME, GALLERIA SPADA



49
TITIEN
Flore

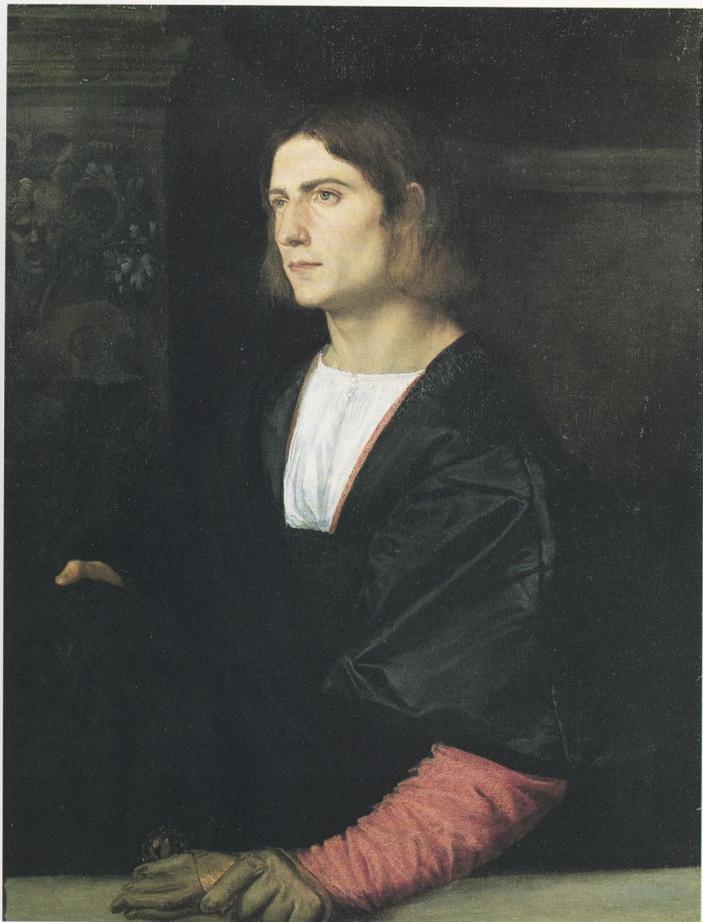
FLORENCE, GALLERIA DEGLI UFFIZI



50

TITIEN

La Vierge à l'Enfant avec saint Étienne, saint Maurice et saint Jérôme
PARIS, MUSÉE DU LOUVRE



52

TITIEN

Portrait de jeune homme

YORK, THE HALIFAX COLLECTION



53

TITIEN

Portrait de jeune homme

MUNICH, ALTE PINAKOTEK

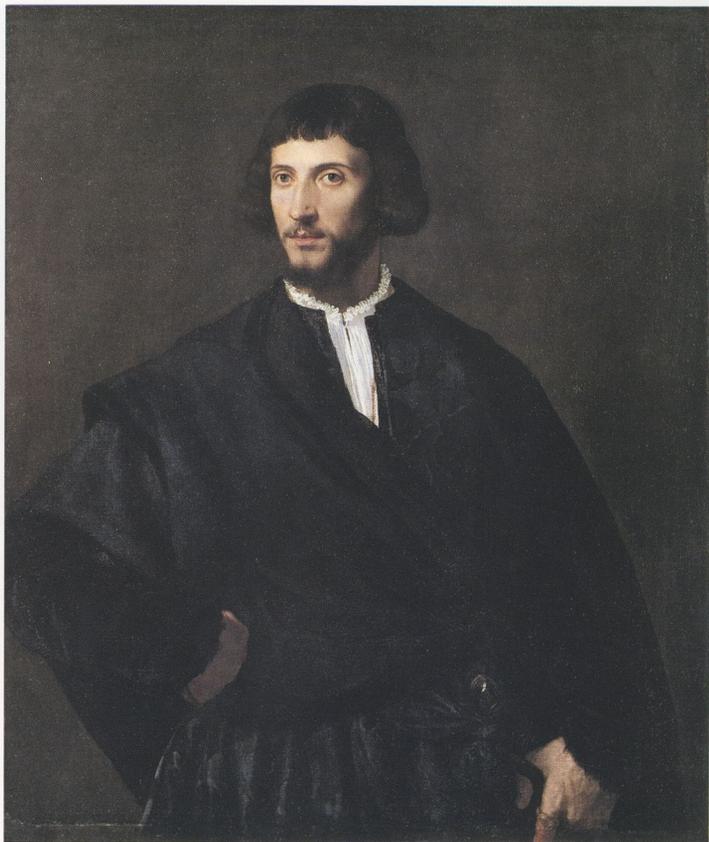


54

TITIEN

L'Homme au gant

PARIS, MUSÉE DU LOUVRE



55
TITIEN
Portrait d'homme
PARIS, MUSÉE DU LOUVRE



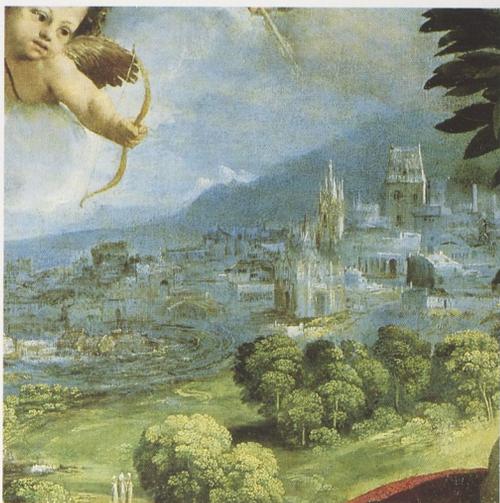
56

TITIEN

Portrait de Laura Dianti
SAMMLUNG HEINZ KISTERS

L'influence de Giorgione et de Titien jeune
Peintures

57 à 85



81, détail



57

PALMA VECCHIO

La Bella

MADRID, THE THYSSEN-BORNEMISZA COLLECTION



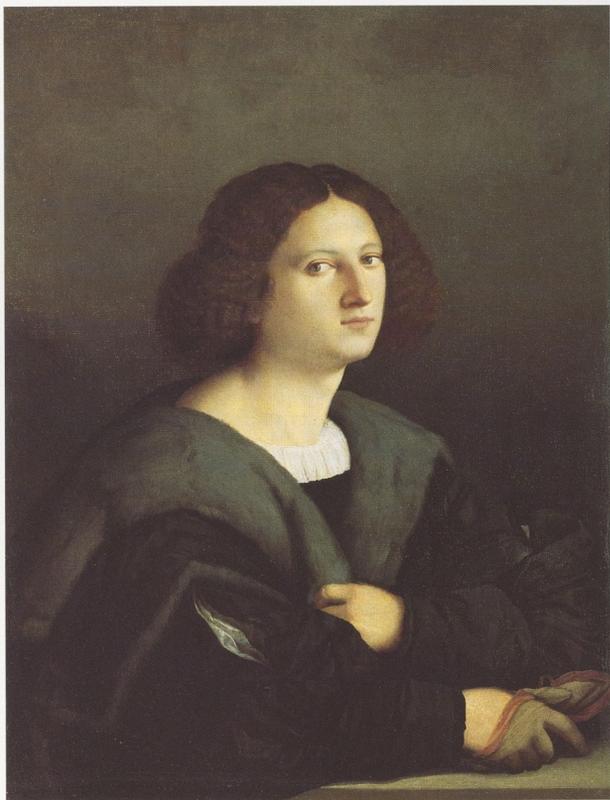
59
PALMA VECCHIO
L'Adoration des bergers
PARIS, MUSÉE DU LOUVRE



58
PALMA VECCHIO
Nymphes au bain
VIENNE, KUNSTHISTORISCHES MUSEUM



60
PALMA VECCHIO
Jacob et Rachel
DRESDE, GEMÄLDEGALERIE



61

PALMA VECCHIO

Portrait d'homme

SAINT-PÉTERSBOURG, MUSÉE DE L'ERMITAGE



62

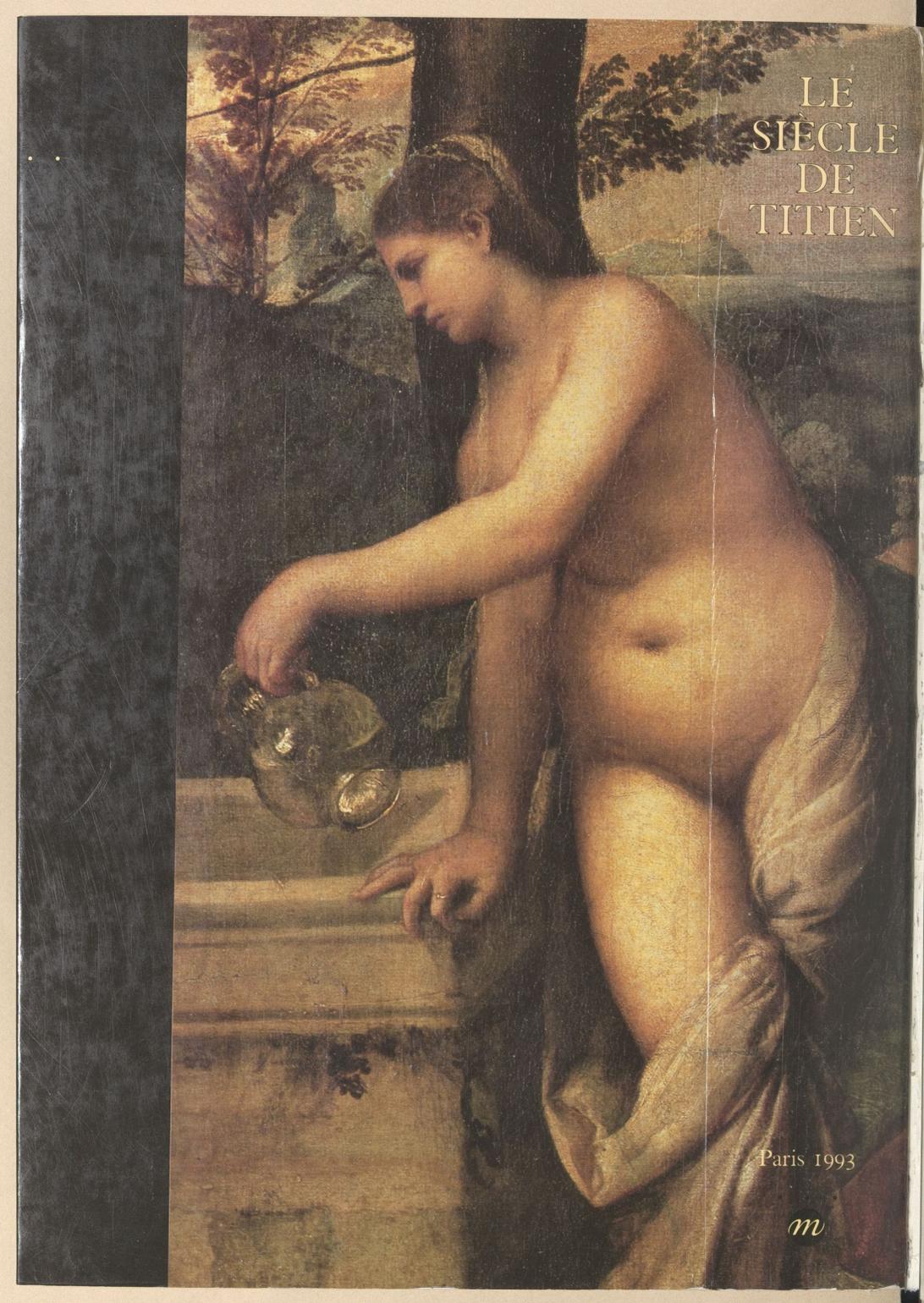
BONIFACIO VERONESE

*Sainte Famille avec saint François, saint Antoine, sainte Marie-Madeleine,
saint Jean-Baptiste et sainte Elisabeth*

PARIS, MUSÉE DU LOUVRE



63
GIOVANNI ANTONIO PORDENONE
Vierge de la Miséricorde
PORDENONE, CONCATTEDRALE SAN MARCO

A detail from Titian's painting 'The Toilet of Venus'. The central figure is a nude woman, Venus, shown in profile from the waist up. She is leaning forward, holding a golden, ornate vessel (a perfume jar) in her right hand, from which she is pouring liquid. Her left hand rests on a stone ledge. She wears a simple, light-colored headband. The background is a dark, wooded landscape with trees and a glimpse of a distant landscape under a hazy sky. The lighting is soft, highlighting the contours of her body and the texture of the vessel.

LE
SIECLE
DE
TITIEN

Paris 1993

m

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

